



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

Fiche de capitalisation

L'expérimentation des Centres de santé sexuelle d'approche communautaire

L'expérience du SPOT Longchamp de AIDES à
Marseille



Résumé

Le ministère de la Santé et la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) ont souhaité expérimenter durant trois ans (2021-2023), la mise en œuvre de centres de santé sexuelle d'approche communautaires (CSSAC). L'objectif principal de ces centres est d'améliorer l'accès à un parcours de santé sexuelle pour les populations vulnérables au VIH, aux hépatites virales et aux IST. Deux sites de l'association AIDES ont été sélectionnés pour mener cette expérimentation : Le SPOT de Montpellier et Le SPOT Longchamp à Marseille.

À partir de l'expérience du SPOT Longchamp, cette capitalisation interroge l'apport et les spécificités de l'accompagnement communautaire tel qu'il est entendu et pratiqué dans AIDES.

Cet accompagnement communautaire repose sur des dimensions clés : l'accompagnement individuel et collectif, les actions de « allers vers », la mobilisation des publics concernés agissants pour leur communauté et s'engageants pour leur santé.

Une fiche de capitalisation sur l'expérience du Spot Montpellier est également disponible.

Carte d'identité de l'intervention

Intervention	Expérimentation des Centres de santé sexuelle d'approche communautaire – L'expérience du SPOT Longchamp de AIDES
Porteur	Le SPOT Longchamp, AIDES Marseille
Thématique	Lutte contre le VIH, santé sexuelle
Population cible	Populations vulnérables au VIH et aux hépatites virales
Calendrier	Mai 2019 – septembre 2023
Territoire concerné	Marseille – Provence Alpes Côte d'Azur
Principaux partenaires	Cepheid ; laboratoire d'analyse Direction générale de la santé, Agence régionale de santé, Caisse nationale d'assurance maladie
Objectifs	<p>Lutter contre l'épidémie de VIH, des hépatites virales, et des IST sur le territoire, et améliorer l'offre globale de santé sexuelle en apportant des réponses adaptées aux différents besoins des populations vulnérables.</p> <p>Favoriser l'accès à la santé sexuelle et aux soins des personnes vulnérables</p> <p>Inciter les populations les plus exposées à avoir recours plus souvent au dépistage du VIH, des hépatites et des IST.</p> <p>Diminuer les délais d'attente entre la remise de résultats positifs et la mise sous traitement.</p> <p>Améliorer l'accès à la Prep pour les personnes les plus exposées au VIH.</p> <p>Accroître l'accessibilité de centres ressources en santé sexuelle.</p> <p>Réduire les risques de perdus-es de vue et les opportunités manquées de dépistage.</p> <p>Développer la notification des partenaires pour les patients-es recevant un ou plusieurs résultats positifs.</p> <p>Prévenir les risques liés à la sexualité : violences, discriminations, etc.</p> <p>Augmenter la couverture vaccinale des publics concernés par le VIH et les hépatites virales.</p> <p>Atteindre les personnes éloignées du soin en réalisant le plus d'actions hors les murs.</p>

Principales stratégies	<p>Accompagnement communautaire : entretiens individuels, ateliers collectifs, groupes de paroles.</p> <p>Aller vers et ramener vers</p> <p>Mobilisation, participation</p> <p>Offre médicale intégrée</p> <p>« Test and Treat » ou dépister et traiter</p>
------------------------	---

Contributeurs-rices	<p>Sarah Lablotière</p> <p>Responsable de région, AIDES PACA</p> <p>slablotiere@aides.org</p> <p>https://longchamp.lespot.org/</p>
	<p>Moussa Fofana</p> <p>Accompagnateur communautaire, chargé du projet migrant LGBTQI+</p> <p>mfofana@aides.org</p>
	<p>Elisiane Pasini</p> <p>Accompagnatrice communautaire, chargée du projet femmes trans migrantes</p> <p>epasini@aides.org</p>
	<p>Marie Dallet</p> <p>Coordinatrice LM Marseille Consolat</p> <p>mdallet@aides.org</p>



Accompagnateur-rice	<p>Antoine Piaton</p> <p>Responsable évaluation qualité et capitalisation</p> <p>apiaton@aides.org</p> <p>https://www.aides.org/</p>
---------------------	--



Méthodologie	<p>Fiche réalisée sur la base de trois entretiens de capitalisation conduits en juillet 2023, en présentiel.</p>
--------------	--

Présentation de l'intervention

Présentation de la structure

Créée en 1984, **AIDES** est la première association française de lutte contre le sida. Elle a été fondée par Daniel Defert qui proposait de disposer d'un « lieu de réflexion, de solidarité, de transformation ». L'association s'inscrit aujourd'hui dans l'objectif de fin des épidémies du VIH et des hépatites. Présente dans toute la France, AIDES agit avec les personnes concernées par le VIH et les hépatites virales, c'est-à-dire les personnes vivant avec ces pathologies, leurs proches et les personnes les plus exposées à ces infections.

Le SPOT Longchamp est un centre de santé sexuelle communautaire porté par l'association AIDES à Marseille. Il propose un accompagnement communautaire pour les personnes les plus vulnérables au VIH et aux hépatites virales dans leur parcours en santé sexuelle. Il s'agit en particulier, des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH), des personnes migrantes originaires d'Afrique subsaharienne, des personnes trans, des consommateurs-rices de produits psychoactifs (CPP), et des travailleurs-ses du sexe (TDS). Le SPOT Longchamp s'engage à fournir un environnement accueillant et des services de santé sexuelle accessibles et adaptés aux besoins des personnes, tout en favorisant une approche inclusive et respectueuse de la diversité des communautés vulnérables au VIH. Le SPOT Longchamp mène son activité en collaboration avec le lieu de mobilisation (LM) de AIDES Marseille.

Contexte : d'un lieu de mobilisation de AIDES à la création d'un centre de santé sexuelle communautaire

Entre 2008 et 2010, comme plusieurs lieux de mobilisation (LM) de AIDES, les deux antennes de AIDES Marseille participent aux recherches ANRS Com-test puis Drag-Test sur le dépistage communautaire du VIH par test d'orientation diagnostic (Trod)¹. L'intégration du dépistage communautaire dans les actions de AIDES a été l'opportunité de formaliser et de renforcer les partenariats avec des professionnels-les ou des structures de santé comme les centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG). À la suite de leurs dépistages, les personnes rencontrées par AIDES sont orientées ou accompagnées vers les CDAG.

Rapidement, AIDES constate que tous les besoins en santé sexuelle recueillis ou exprimés par les populations prioritaires de l'association ne sont pas couverts. Elles rencontrent des difficultés d'accès à des dépistages complets de toutes les IST et aux ressources en santé sexuelle. Les groupes les plus exposés au VIH appartiennent à des communautés marginalisées, stigmatisées, socialement dévalorisées ou défavorisées. Les personnes accompagnées par AIDES témoignent de mauvaises expériences vécues dans les structures de santé généralistes. Pour répondre à ces besoins AIDES mène à partir de 2013 une expérimentation : Offre en Santé Sexuelle (OSS). L'objectif est de construire avec les personnes rencontrées des projets personnalisés et de les accompagner dans leurs parcours en santé sexuelle en leur apportant des réponses pluridisciplinaires. AIDES Marseille participe à l'expérimentation OSS à partir de janvier 2014 et propose notamment : des consultations en sexologie, des permanences en santé sexuelle avec un CDAG partenaire incluant une offre de dépistage complet des IST, des actions hors les murs via une unité mobile avec une gynécologue. Ce projet est une étape importante dans l'articulation entre une offre médicale et le modèle d'association communautaire défendu par AIDES.

En juin 2016, AIDES à Marseille obtient une habilitation pour devenir un centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (Cegidd) et ouvre « Le SPOT Longchamp ».

Pour répondre au cahier des charges et aux missions des Cegidd, le SPOT Longchamp intègre du personnel médical et des travailleurs-ses sociaux-les dans son équipe de professionnels-les : médecins généralistes et

¹ Daniela Rojas Castro, Guillemette Quatremère, Jean-Marie Le Gal, Implementation of Community-Based Voluntary Counseling and Testing (CBVCT) Programs and Services, juillet 2012.

spécialistes, infirmiers-es, assistants-es sociales. Les permanences du SPOT peuvent ainsi proposer des dépistages du VIH, des hépatites virales et des IST, des consultations centrées sur la prophylaxie pré-exposition orale pour le VIH (Prep), de la vaccination et de la délivrance de traitements contre les IST et le VIH. L'une des particularités du SPOT Longchamp est que toutes les personnes qui se rendent à ses permanences réalisent des entretiens en santé sexuelle avec des accompagnateurs-rices communautaires.

Entre 2020 et 2021 après quatre années d'existence, l'offre du SPOT est saturée limitant le renouvellement des personnes incluses dans la file active. Le SPOT Longchamp décide alors de préciser le projet du centre. En recentrant l'activité du SPOT autour de l'objet social de l'association AIDES qui est d'impacter les épidémies du VIH et des hépatites virales. Le SPOT souhaite continuer de dépister largement les populations vulnérables pour par la suite faciliter les mises sous Prep et les délivrances de traitements afin de briser les chaînes de contaminations. Pour cela il apparaît important de pouvoir réorienter les personnes vers d'autres dispositifs ou acteurs-rices de la santé dont les médecins généralistes pour le suivi de leurs parcours en santé sexuelle. L'objectif est aussi d'atteindre davantage les personnes originaires d'Afrique subsaharienne, public prioritaire dans l'épidémie de VIH et de favoriser leur accès aux outils de prévention du VIH.

Le cadre de l'expérimentation des centres de santé sexuelle d'approche communautaire (CSSAC)

L'action 15 de la feuille de route 2018-2020 de la Stratégie nationale de santé sexuelle (SNS)², prévoit la création de Centres de santé sexuelle d'approche communautaire (CSSAC) dans des centres urbains à forte épidémiologie, dédiés aux HSH, aux personnes trans et aux TDS. L'origine du projet résulte d'un constat : l'offre en santé sexuelle existante ne répond pas suffisamment aux besoins particuliers des populations vulnérables au VIH et aux IST. Il faut donc élaborer des dispositifs spécifiques. Pour être efficace, il s'agit de proposer des parcours express incluant dépistages, traitement des résultats positifs (Prep) et un ensemble cohérent de consultations autour de la santé sexuelle. Les CSSAC proposeront des examens de biologie délocalisée (EBMD). Ce sont des dépistages réalisés à partir d'automates qui permettent de rendre des diagnostics le jour même de l'analyse pour les principales IST. Il est alors possible d'enclencher un accompagnement immédiat vers le traitement quand une infection est détectée (*Test and Treat*) et vers la Prep en cas de dépistage négatif au VIH.

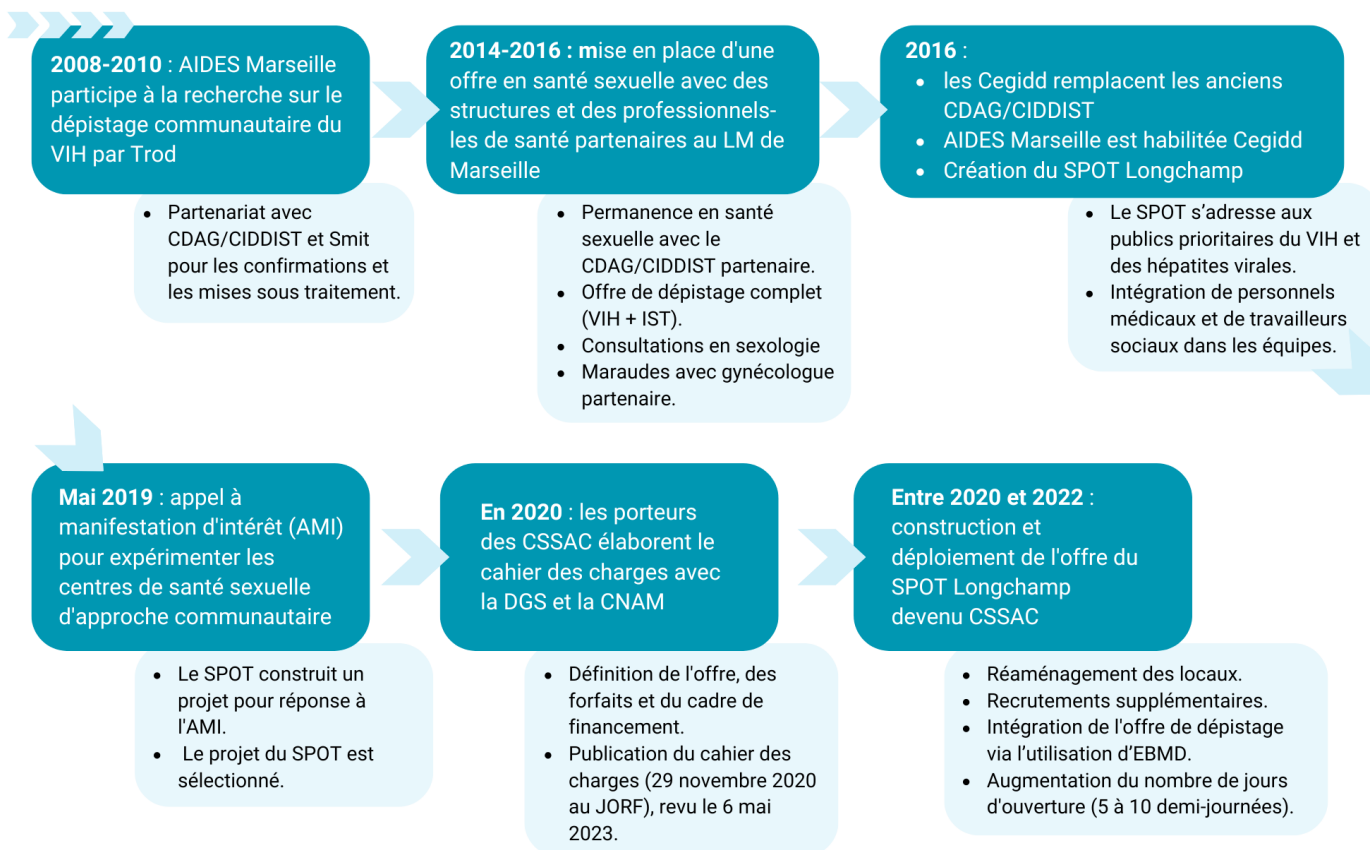
Au début du mois de mai 2019, la Direction générale de la santé (DGS) et la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) publient un appel à manifestation d'intérêt. AIDES Marseille répond à cet appel en raison de la cohérence entre le projet porté par le SPOT Longchamp et les objectifs des CSSAC. Quatre projets ont été retenus, dont deux projets de AIDES à Montpellier et à Marseille. Les projets sélectionnés et les trois porteurs (le Kiosque à Paris, Virage Santé à Lyon et AIDES) élaborent avec la DGS et la CNAM le cahier des charges commun à ces CSSAC. Il est publié au journal officiel de la république française (JORF) le 29 novembre 2020³.

Le déploiement de l'offre des CSSAC et le démarrage de l'expérimentation se sont heurtés à des difficultés liées au caractère innovant du projet et en raison de problématiques structurelles : acquisition ou aménagement des locaux, recrutement de métiers en situation de tension comme les infirmiers-es et les médecins. La crise de la Covid 19 a également eu un impact négatif sur le calendrier de l'expérimentation initialement établi. À la suite de ces retards, le cahier des charges a été revu et republié le 6 mai 2022 au JORF. Les centres de santé sont opérationnels courant 2021 pour une période d'expérimentation de deux ans.

² https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/feuille_de_route_pnsp_sante_sexuelle.pdf

³ <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000047524161>

Calendrier du projet



Objectifs

L'objectif principal de l'expérimentation est de lutter contre l'épidémie cachée de VIH, des hépatites virales, et des IST sur le territoire, et d'améliorer l'offre globale de santé sexuelle actuellement en apportant des réponses adaptées aux différents besoins des populations clés.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Favoriser l'accès à la santé sexuelle et aux soins des personnes vulnérables.
- Inciter les populations les plus exposées à avoir recours plus souvent aux dépistages du VIH, des hépatites et des IST.
- Diminuer les délais d'attente entre la remise de résultats positifs et la mise sous traitement.
- Améliorer l'accès à la Prep pour les personnes les plus exposées au VIH.
- Accroître l'accessibilité de centres ressources en santé sexuelle, et notamment à la promotion et à la prévention, au plus grand nombre.
- Augmenter le nombre de personnes accueillies et réduire les risques de perdus-es de vue et les opportunités manquées de dépistage.
- Développer la notification des partenaires pour les patients-es recevant un ou plusieurs résultats positifs.
- Prévenir les risques liés à la sexualité : violences, discriminations, etc.
- Augmenter la couverture vaccinale des publics concernés par le VIH et les hépatites virales..
- Aller au plus près des personnes éloignées du soin en réalisant le plus d'actions hors les murs.

Pour atteindre son objectif général, l'offre des centres repose sur la mise en place de parcours accéléré de « Test and treat » ou « dépister et traiter ». Ce modèle a déjà montré son efficacité dans d'autres pays comme l'exemple de la clinique de Londres du « 56 Dean Street »⁴. L'intérêt est de réduire, voire de briser, les chaînes de contaminations en abaissant les délais entre les infections, leur détection et la mise sous traitement. L'utilisation d'examens de biologie délocalisée EBMD avec des rendus de résultats quasi instantanés et la promotion de la notification aux partenaires sont des outils qui doivent permettre le « Test and Treat ».

L'expérimentation repose sur l'hypothèse que l'« approche communautaire » de ces centres constituera un levier pour atteindre les populations vulnérables les plus éloignées du soin et que cela favorisera leur retour dans les lieux dédiés au dépistage et à la prévention. C'est pourquoi nous questionnerons ici l'apport et les spécificités de l'accompagnement communautaire en santé tel qu'il est entendu et pratiqué dans le SPOT Longchamp porté par AIDES.

⁴ Whitlock G, Scarfield P; Dean Street Collaborative Group. HIV diagnoses continue to fall at 56 Dean Street. EClinicalMedicine. 2020 Feb 4;19:100263. doi: 10.1016/j.eclim.2020.100263. PMID: 32055792; PMCID: PMC7005422.

Principaux éléments saillants

L'offre du SPOT Longchamp

Le SPOT Longchamp propose une offre diversifiée permettant un accompagnement global des personnes dans leur parcours en santé sexuelle. L'accueil des personnes au SPOT a lieu sans rendez-vous. Ce choix, s'il n'est pas sans contraintes pour les équipes dans la gestion des flux, a été fait afin de répondre au mieux aux besoins des personnes. L'intérêt est de pouvoir apporter des réponses immédiates et de s'adapter aux prises de risques potentielles :

« Lorsqu'une personne décide de faire un dépistage il ne faut pas la manquer. Il n'y a pas toujours de raisons précises dans les motivations à faire un dépistage. Parfois un risque peut être pris et identifié. Décider de faire un dépistage n'est pas un choix anodin, cette occasion ne se représentera pas nécessairement. »

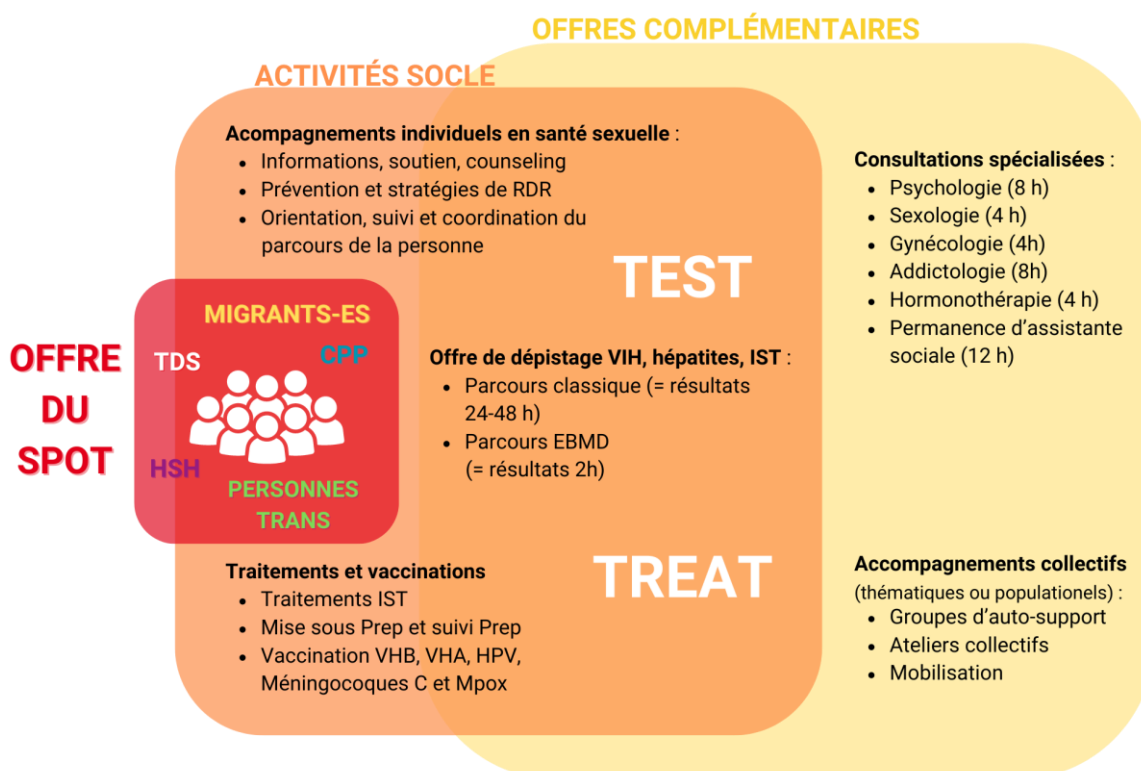
Seule la permanence du jeudi après-midi est sur rendez-vous. Elle permet d'accueillir les personnes qui n'ont pas pu accéder au dispositif lors d'autres permanences en raison d'un trop grand nombre de passages.

Le projet CSSAC a permis au SPOT d'augmenter sa durée d'ouverture, passant de 5 à 10 demi-journées et de renforcer son offre de consultations spécialisées.

Des activités socles présentent dans toutes les permanences

Lors de toutes les permanences du SPOT une offre socle est systématiquement disponible grâce à la présence des accompagnateurs-rices communautaires en santé (ACS), des infirmiers-es et des médecins généralistes.

À chaque premier passage au SPOT, les personnes réalisent un entretien avec un-e ACS. Puis les ACS assurent le suivi et la coordination des parcours des personnes.



Composition de l'équipe actuelle

- 1 coordinatrice du SPOT Longchamp ;
- 1 assistant médical ;
- 5 accompagnateurs-rices communautaires en santé ;
- 5 médecins généralistes ;
- 4 infirmiers ;
- 6 consultants spécialisés : accompagnement social, psychologie/psychiatrie, addictologie, gynécologie, sexologie, hormonothérapie ;
- Acteurs-rices- et volontaires de AIDES.

Planning du SPOT Longchamp

Lundi : 16H – 19H30

Mardi : 10H – 17H

Mercredi : 10H-13H30 / 16H30 - 19H30

Jeudi : 10H-13H30 / 16H30 - 19H30

Vendredi : 12H30 / 19H20

Samedi : 13H30 -17H

Une offre qui s'adapte suivant les besoins

Pour favoriser l'accès et le maintien dans le soin, l'offre du SPOT évolue en fonction de la dynamique des épidémies, de la fréquentation par le public et des besoins identifiés avec les populations concernées. Le SPOT de AIDES est un dispositif agile : du fait de sa proximité avec les communautés, leurs besoins, nouveaux ou non couverts peuvent être facilement identifiés. Le SPOT de AIDES est capable d'adapter son offre rapidement pour répondre à ces besoins. Les réponses apportées lors de l'épidémie de Mpox en sont une illustration. Le SPOT a rapidement intégré une offre de vaccination contre le Mpox dans ses permanences et a systématisé la promotion de cette vaccination dans les entretiens de réduction des risques.

Différentes portes d'entrée dans le dispositif

Généralement, les personnes accèdent au dispositif par les activités sociales du SPOT Longchamp en réalisant un parcours de *Test and Treat* avant d'être orientées vers les consultations spécialisées. Cependant, suivant les besoins des publics, les parcours varient.

Alors que les femmes originaires d'Afrique subsaharienne représentent une part importante de l'épidémie à VIH, le SPOT rencontrait des difficultés à les inclure dans sa file active. À partir de leurs demandes et de l'identification de leurs besoins, le SPOT a décidé de mettre en œuvre en octobre 2022 des consultations en gynécologie dédiées à cette population. Cette offre, combinée à la mise en place de temps collectifs et à des actions en « outreach » a permis de les faire venir au SPOT. Depuis, le nombre de femmes originaires d'Afrique subsaharienne fréquentant le centre a été multiplié par 5 et le nombre ayant réalisé des dépistages complets par 3. Le nombre de femmes migrantes prenant la Prep est passé de 4 en 2022 à 39 en 2023.

Stratégies de mise en œuvre

Le rôle des accompagnateurs-rices communautaires en santé dans les parcours proposés au sein du SPOT

Lorsqu'une personne pousse la porte de SPOT, elle rencontre un-e volontaire de AIDES. Lors de cet accueil qui se fait sans rendez-vous, les volontaires de l'association ont pour mission d'identifier rapidement à partir du profil de la personne et de la formulation de ses attentes, l'offre qui pourra lui être apportée tout en déterminant le caractère prioritaire ou non de son passage. Des éléments clés doivent être déterminés : la personne appartient à une population cible du dispositif, le degré d'urgence du motif de sa venue, le risque éventuel de perte de vue. Les équipes du SPOT ont développé un « protocole d'accueil » utile à la prise de décision des accueillants-es. Dans ce temps bref de quelques minutes, les volontaires ont la responsabilité de proposer un accueil rassurant et de qualité car ils seront le premier contact entre la personne et le dispositif. L'aménagement des espaces du centre où les personnes patientent avant d'être accompagnées, a également été pensé dans le but d'instaurer un climat chaleureux : des canapés, de la musique en fond sonore, une cour intérieure aménagée. Du matériel de prévention et de réduction des risques est également mis à la disposition des personnes. La qualité de l'accueil et l'accompagnement communautaire proposés dans le Cssa favorisent le maintien dans le soin.

Après l'accueil, les personnes rencontrent les accompagnateurs-rices communautaires lors d'un entretien en santé sexuelle. Le cadre de confidentialité et la posture des accompagnateurs-rices (égal à égal, centrée sur la personne, non jugeante) génèrent de la bienveillance et permettent d'établir une relation propice à la libération de la parole. Les accompagnateurs-rices communautaires ne sont pas tous-tes issus-es des communautés. Ils-elles tirent leur légitimité auprès des personnes accompagnées parce qu'ils-elles respectent les valeurs et les principes de la démarche communautaire en santé⁵ : la confidentialité, l'écoute et le respect du savoir expérientiel. Cette rencontre est centrale, à partir de leurs échanges, les personnes avec les accompagnateurs-rices vont construire leur parcours dans le centre. Les accompagnateurs-rices font le lien entre l'offre du SPOT et l'offre globale de AIDES. Ils concourent également à établir un lien de confiance avec les soignants de l'équipe⁶, auprès de personnes ayant souvent vécu des discriminations dans le système de santé classique et ayant un rapport au soin détérioré.

Les personnes qui se rendent au SPOT sont invitées à rejoindre les temps collectifs ou à se mobiliser avec les communautés au sein de l'association.



« Les accompagnateurs-rices ne sont pas des soignants-es mais des professionnels-les de la santé [...] L'accompagnement communautaire ce n'est pas juste une offre annexe c'est une offre qui est centrale » *Sarah Lablitière, responsable régionale AIDES PACA*

⁵ « La démarche communautaire en santé consiste à agir avec un groupe de personnes (la communauté) unies par une même problématique et un même désir d'action [...] Les personnes concernées sont associées à tous les niveaux de l'action, de l'identification des besoins jusqu'à l'évaluation », AIDES, Référentiel offre 'accompagnement en santé sexuelle, juillet 2023.

⁶ Marion Di Ciccio, Christel Puppo, Daniela Rojas Castro, Cécile Tremblay, Laurent Cotte, et al.. Accompagnement médical et communautaire dans un essai de prévention biomédicale : vers une nouvelle forme d'éducation ? Pratiques Psychologiques, 2019, Epub ahead of print. [ff10.1016/j.prps.2018.08.001](https://doi.org/10.1016/j.prps.2018.08.001) ffhal-02064679f

Les accompagnateurs-rices du SPOT ont tous-tes une expertise forte en matière de santé sexuelle. Elle est principalement issue d'une expérience professionnelle et/ou militante en lien avec cette thématique. L'entretien est un outil de prévention en soi. Il permet l'échange de savoirs sur les pratiques, les risques, les modes contamination. Il est l'occasion de renforcer les compétences individuelles des personnes et de favoriser l'*empowerment*⁷.

Au regard du nombre de passages lors des permanences du SPOT et des autres professionnels-les (infirmiers-es, médecins) que rencontrent les personnes accompagnées, l'entretien ne peut pas être trop long. Les accompagnateurs-rices du SPOT sont formés aux techniques de l'entretien motivationnel. Ils-elles les utilisent pour identifier efficacement les besoins des personnes afin de leur proposer des réponses favorables pour leur santé⁸. Les orientations adaptées des personnes par les accompagnateurs-rices assure la bonne fluidité des permanences. Par exemple, sur l'activité de dépistage suivant les informations échangées lors de l'entretien les accompagnateurs-rices vont identifier s'il est plus pertinent d'orienter les personnes vers des dépistages classiques (avec l'obtention de résultats en 24 h ou 48 h) ou vers le GeneXpert pour une remise de résultats dans la journée. Ils-elles vont également prendre les rendez-vous auprès des spécialistes.

Cette étape permet l'inclusion des personnes dans le système de recueil de données informatisé et de constituer leur dossier unique. Les accompagnateurs-rices renseignent les informations personnelles des accompagnés-es et les éléments utiles au suivi de leur parcours. Toutes les transmissions d'informations entre les intervenants-es sont soumises au consentement des personnes.

En plus, de l'accompagnement des personnes au travers de la réalisation d'entretiens individuels, les accompagnateurs-rices du SPOT portent des projets thématiques. Dans leur activité, du temps est dédié au montage et à la gestion de projet. Par exemple un accompagnateur porte les projets à destination des migrants LGBTQI+, une accompagnatrice pilote le projet femmes migrantes.

⁷ Autonomie en santé 1 Arrêté du 17 mars 2016 fixant le cahier des charges national relatif aux projets pilotes d'accompagnement à l'autonomie en santé - <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000032286936>

⁸ Haute Autorité de Santé, 2017, La médiation en santé pour les personnes éloignées des systèmes de prévention et de soins. Recommandation en santé publique. https://www.has-sante.fr/jcms/c_2801497/fr/la-mediation-en-sante-pour-les-personnes-eloignees-des-systemes-de-prevention-et-de-soins

La place du collectif dans l'accompagnement communautaire

L'accompagnement communautaire, tel que AIDES le conçoit, intègre une dimension collective. Des ateliers collectifs et des groupes d'auto-support existent en parallèle des consultations individuelles. Ces temps collectifs ont pour la plupart une entrée populationnelle : groupe migrants LGBTQI+, groupe chemsex, groupe femmes originaires d'Afrique subsaharienne, groupe TDS femmes trans brésiliennes, apéros séropo, etc.

Les ateliers collectifs sont des moments de discussions et d'échanges autour d'une thématique, animés par des militants-es ou en co-animation avec des partenaires. Ils favorisent l'*empowerment* individuel/collectif et valorisent le savoir expérientiel. Ces temps collectifs se déroulent dans un cadre de confidentialité et de non jugement et peuvent s'appuyer sur différents supports d'animation. Ils permettent de favoriser l'expression des représentations, de faciliter la transmission et le partage de savoirs (maladies, modes de transmission, prévention, traitement), du savoir-faire (utilisation de matériel de prévention, etc.) et du savoir-être (respect des idées, des choix de vie, non jugement, etc.). Des thèmes ou accroches différents peuvent être utilisés lors des animations collectives en fonction des besoins et des demandes exprimés par le groupe. Ces temps sont une alternance entre partage d'expériences, récits de vie et temps d'information sur un sujet donné.

Les groupes de parole et d'auto-support suivent le même format que les ateliers collectifs, et réunissent des personnes qui souhaitent échanger ensemble de leur vécu, de leurs expériences. Ces temps peuvent s'organiser sans la présence d'un accompagnateur-riche.

Focus sur deux groupes animés sous le format des ateliers collectifs : groupe femmes migrantes originaires d'Afrique subsaharienne et groupe des femmes trans brésiliennes

Le groupe à destination des femmes originaires d'Afrique Subsaharienne a lieu une fois par mois dans le LM de Marseille entre 9h30 et 11h30. Le jour et l'horaire ont été choisis pour faciliter la venue des femmes ayant des enfants, elles peuvent venir après avoir les avoir déposés à l'école. Le groupe permet aussi la participation des mamans avec leurs enfants âgés de moins de 3 ans : des goûters sont distribués, des jouets et des espaces pour les accueillir sont disponibles. Pour capter cette population, les militants-es de AIDES ont mené des maraudes dans les quartiers et les lieux de sociabilité fréquentés par les femmes. Grâce à des prises de contacts lors d'entretiens individuels, l'équipe a pu constituer une liste de personnes qu'elles invitent à participer aux ateliers collectifs. Un groupe WhatsApp est utilisé pour communiquer avec les participantes. Les ateliers animés en anglais majoritairement, traitent de thématiques de santé qui sont prioritaires pour les femmes : droits et accès à la santé, suivi gynécologique. En répondant aux besoins exprimés par les femmes d'autres thématiques peuvent alors être abordées comme la Prep. En 2023, dix temps collectifs entre femmes migrantes ont réuni une trentaine de participantes.

Les temps collectifs à destination des femmes trans brésiliennes travailleuses du sexe ont été construits de la même manière que le groupe précédemment décrit. À partir des actions hors les murs les militants-es de AIDES ont identifié des besoins spécifiques à cette population liés aux cumuls de plusieurs facteurs de vulnérabilités. L'identification du public et de leurs besoins s'est faite avec une association communautaire partenaire Autres regards qui agit spécifiquement avec les travailleuses du sexe. Les thématiques abordées dans le groupe sont variées : accès aux droits, discriminations liées au genre et à l'origine, parcours de transition, travail du sexe. En moyenne 5 femmes participent à chaque temps collectif. Ces temps ont démarré en 2023, le projet doit encore être consolidé, s'inscrire dans le temps et la file active augmenter.

Le projet est piloté par une accompagnatrice communautaire qui est brésilienne. Les temps sont menés en portugais. L'accompagnatrice révèle des contraintes liées dans la stabilité du groupe : les femmes sont mobiles et ne sont pas à Marseille en permanence, il est parfois difficile de les mobiliser car elles ont besoin de conserver du temps pour exercer leur activité de TDS. En 2023, sept temps collectifs entre femmes trans brésiliennes ont été organisés avec 29 participantes différentes.

À l'issue de ces ateliers collectifs, une proposition d'accompagnement au SPOT Longchamp est systématiquement proposée aux participantes. Elles peuvent ainsi bénéficier facilement des offres sociales de *Test and Treat* et avoir des rendez-vous pour des consultations avec les professionnels-les (gynécologue, assistante sociale, etc.).

Focus sur le groupe d'auto-support migrants-es LGBTQI+

Un groupe destiné aux publics migrants LGBTQI+ existe dans l'offre du SPOT Longchamp. Ce groupe est à l'initiative d'un accompagnateur communautaire issu de la communauté. À l'époque il est acteur et militant de AIDES et il propose la création de ce groupe afin de créer un espace d'échange pour les membres de sa communauté : personnes originaires d'Afrique subsahariennes, majoritairement des hommes, appartenant à la communauté LGBTQI+, concernés-es par ou vivants avec le VIH. Il propose et fait adopter le projet par le Conseil de région PACA, l'instance qui réunit les volontaires élus-es de l'association et qui décide des orientations politiques à l'échelle régionale. « Je voulais un espace où l'on ne me demande pas de raconter mon parcours à nouveau. Je voulais un espace où les personnes pouvaient me comprendre, où les personnes me ressemblent. » Accompagnateur communautaire au Spot Longchamp.

Le groupe démarre en 2019, il se réunit une fois par mois et il compte une dizaine de participants. Très rapidement les membres du groupe expriment le besoin de se réunir plus régulièrement. Aujourd'hui, le groupe se réunit chaque semaine et compte entre 15 et 30 participants-es. Deux vendredis par mois entre 17 h et 19 h, les personnes se réunissent dans les locaux de l'association, au SPOT Longchamp ou au LM de AIDES. Deux fois par mois les rencontres se tiennent à l'extérieur avec des intervenants-es partenaires. En 2023, 66 groupes d'auto-support migrants-es LGBTQI+ ont eu lieu.

Cet espace d'écoute et d'expression permet aux personnes d'acquérir un mieux-être psychologique, d'échanger sur les difficultés rencontrées dans les parcours et de trouver un soutien collectif. Le fait de réunir exclusivement des personnes partageant des réalités en lien avec leur migration a été un critère essentiel pour l'accompagnateur. L'objectif est que les personnes trouvent un espace où la liberté d'expression est favorisée grâce au partage de cette expérience commune. Les personnes n'ont pas l'obligation de raconter une nouvelle fois leur parcours, pour que les autres participants-es comprennent les difficultés qu'ils-elles rencontrent. Ils-elles abordent les différents déterminants qui agissent sur leur santé : précarité administrative, droits au séjour, accès au logement. Durant ce groupe des échanges sur la sexualité et la santé sexuelle permettent le partage de connaissances sur les stratégies de réductions des risques possibles ou sur les outils disponibles pour se protéger du VIH, des hépatites virales et des IST. Lorsque le groupe se réunit au SPOT (un vendredi par mois), les personnes en profitent pour accéder directement à l'offre de dépistage, au suivi Prep ou aux traitements. L'offre du SPOT leur est dédiée.

Chaque mois les thématiques abordées lors des groupes sont décidées collectivement. Un groupe WhatsApp a également été créé pour permettre aux personnes d'échanger entre leurs rencontres et pour diffuser de l'information.

Les accompagnateurs-rices pilotent ces projets et co-animent les ateliers collectifs. Il-elles organisent le développement d'un pouvoir d'agir collectif. La prise de conscience collective des réalités sociales renforce les liens de soutien au sein de la communauté. Les dimensions individuelles et collectives sont indissociables et ensemble, sont nécessaires à l'accompagnement communautaire en santé. Les temps collectifs permettent d'élaborer collectivement des réponses à des problématiques partagées par la communauté. En renforçant le sentiment d'appartenance à un groupe, ces temps collectifs encouragent les personnes à passer du statut de public accueilli à communauté agissante. Cette offre, permet de dépasser la gestion très individualisée qui peut exister dans d'autres structures de santé classiques centrées sur la relation entre le patient et le soignant. C'est aussi l'opportunité de déconstruire une approche de la santé défendant l'hyper responsabilisation individuelle en travaillant sur les déterminants de la santé et les vulnérabilités partagées par des communautés. Ces temps agissent aussi contre l'isolement des publics concernés par le VIH qui sont pour beaucoup stigmatisés, précarisés et discriminés.

Les actions d'« aller-vers » portées par le lieu de mobilisation marseillais pour ramener vers le SPOT

Pour atteindre les personnes les plus éloignées du système de santé, l'activité du LM de AIDES à Marseille et celle du SPOT Longchamp sont réfléchies de manière coordonnée et complémentaire.

Le lieu de mobilisation de AIDES Marseille assure l'activité en « outreach ». Les actions hors des locaux de AIDES sont menées dans des lieux où se trouvent les personnes les plus vulnérables : les lieux de sociabilité ou de vie des personnes et chez les partenaires. Les lieux de sociabilité ou de vie comprennent tous les espaces qui sont fréquentés par les publics : les rues, les quartiers et marchés communautaires, les foyers ou encore les établissements commerciaux avec consommation sexuelle. Les actions chez les partenaires sont réalisées dans les locaux d'autres associations partenaires ou dans des établissements sociaux et médico-sociaux. Lors de ces actions, AIDES distribue du matériel de réduction des risques (préservatifs, gels lubrifiants, seringues à usage unique), les militants-es réalisent des entretiens en santé sexuelle et proposent du dépistage par Trod. L'un des objectifs de ces actions est **d'aller à la rencontre** des populations concernées par les épidémies et de **les ramener vers** l'offre de santé proposée dans le SPOT Longchamp.

À la suite d'une action de AIDES la personne peut être orientée ou accompagnée directement au SPOT de AIDES afin de bénéficier de son offre plus large : délivrance TPE, Prep et dépistage complet. Le fait que le SPOT soit porté par AIDES et qu'il comporte une dimension communautaire rassure les personnes les plus éloignées du soin ou qui ont eu des expériences négatives dans des structures de santé à accueil généraliste. La coordination entre l'offre du LM et celle du SPOT est une réelle opportunité pour relier les personnes aux soins. Elle permet de limiter les mises sous Prep manquées, de faciliter le dépistage répété et de réduire les possibles pertes de vue concernant les confirmations de dépistage par Trod positifs et de mises sous traitements. Dans le même sens l'atteinte des publics les plus vulnérables via des actions sur les lieux de vie des personnes et leur orientation vers le SPOT permet de répondre aux objectifs que le centre s'est fixé d'atteindre les populations les plus exposées aux VIH, hépatites et IST.

L'engagement et la mobilisation des personnes pour leur communauté

Lors de l'ensemble des actions de AIDES, l'association propose aux personnes qu'elles rencontrent de se mobiliser et d'agir avec l'association. Si les personnes choisissent de s'engager elles seront invitées à participer à un « socle », c'est un temps collectif de présentation des valeurs et des actions portées par AIDES. À l'issue de ce temps, les personnes qui le souhaitent peuvent signer un document d'engagement et devenir acteurs-rices de l'association. Elles peuvent suivre une formation en ligne afin d'acquérir les bases de connaissances nécessaires à réaliser des actions. Ce statut leur permet de participer aux actions, accompagnés-es d'un-e volontaire ou d'un-e salarié-e. Pour aller plus loin dans leur mobilisation, les acteurs-rices ont la possibilité de devenir volontaires de AIDES. Ce statut est accessible après la réalisation d'une formation dite initiale qui est organisée sur six jours. En devenant volontaires, les personnes deviennent garantes (au-delà de participantes) des actions et peuvent prendre part à la vie démocratique de l'association : voter et se présenter à des postes d'élus-es.

La participation des volontaires à l'activité du SPOT est encouragée. Comme cela a été présenté précédemment, l'accueil lors des permanences du SPOT est assuré par des volontaires. Ce sont en moyenne 3 volontaires et 5 acteurs-rices qui sont investis de manière régulière dans l'animation de ces permanences.

En 2023, 15 personnes mobilisées sur les permanences au SPOT ont souhaité participer au socle, dont six ont signé depuis leur document d'engagement et participent aux actions avec le LM de Marseille. La mobilisation est transversale entre le SPOT et le LM, et les socles sont animés par deux militants-es SPOT/LM confondus pour mieux présenter les deux dispositifs.

La mobilisation des personnes appartenant à des communautés concernées par le VIH permet de renforcer l'atteinte de la communauté. L'exemple de la mobilisation de l'accompagnateur communautaire qui a initié la mise en place du groupe d'auto-soutiens migrants LGBTQI+ le démontre. Avant l'existence de ce groupe, la part de la file active d'HSB originaires d'Afrique subsaharienne sous Prep du SPOT était très faible (environ 5 %). Aujourd'hui en lien avec la création du groupe et grâce à sa forte fréquentation, 29 % des personnes sous Prep au SPOT sont nées à l'étranger. Le cadre de confiance qui structure l'accueil et les accompagnements proposés dans les SPOT, l'offre de temps collectifs qui favorisent le développement du sentiment d'appartenance ou encore la reconnaissance du savoir expérientiel détenu par les communautés, sont autant de facteurs favorables à l'engagement du public accueilli et à sa mobilisation dans AIDES.

Le modèle associatif de AIDES qui porte ces Csa, favorise le pouvoir d'agir des communautés et des personnes concernées. L'implication des volontaires et en particulier des élus-es régionaux dans l'élaboration de l'offre des SPOT en est également la preuve. La redéfinition du projet du SPOT entamée en 2020 résulte d'un travail entamé par les volontaires et représenté par les élus-es du conseil de région. La priorisation des offres et des publics du SPOT s'inscrivait dans les priorités régionales fixées par le conseil de région.



« Notre spécificité, c'est que c'est cette base-là qui pilote, qui fixe ses objectifs, qui pilote, qui organise, qui manage et qui prend les décisions. »

Sarah Lablotière, responsable régionale AIDES PACA

Principaux enseignements

Avec une moyenne de 14 passages par permanence (3,5 h) pour la durée de l'expérimentation, le SPOT Longchamp est un lieu très fréquenté par les différents publics clés du VIH.

En 2023, 1 794 personnes différentes ont été accueillies : 50 % de la file active du SPOT Longchamp est HSH, dont 29 % pratiquent le chemsex, 16 % sont des femmes cis, 13 % des TDS, 4 % des femmes trans. La part de personnes migrantes reçues au SPOT, est passée de 17 % en 2021 à 36 % en 2023.

29 % des personnes prenant la Prep au SPOT sont nées à l'étranger, 14 % sont TDS, 5 % sont des femmes cis, 4 % sont des femmes trans.

Résultats observés en 2023

Accompagnement communautaire



- **6 663** entretiens communautaires ont été menés, soit 4 en moyenne et par personne



Pour les temps collectifs :

- **7** temps collectifs entre femmes trans brésiliennes ont été organisés avec 29 participantes différentes ;
- 10 temps collectifs entre femmes originaires d'Afrique subsaharienne ont réuni une trentaine de participantes ;
- En 2023, 66 groupes d'auto-support migrants-es LGBTQI+ avec 35 participants différents.



- 15 personnes mobilisées sur les permanences au SPOT ont souhaité participer aux soirées découvertes, dont 6 qui ont signé depuis leurs documents d'engagement et participent aux actions avec le LM de Marseille.

Offre socle



- 5 605 consultations médicales ont été réalisées, soit une moyenne de 3 par personne



- 2 733 dépistages complets ont été réalisés, dont 846 par le Genexpert ;



- 17 découvertes de VIH ont été réalisées (0,95 % de la file active) ;



- 17 personnes ont également été dépistées positives à l'hépatite C et ont pu bénéficier d'une mise sous traitement immédiate et d'un suivi. Pour 9 d'entre elles, il s'agissait d'une confirmation d'un Trod réalisé hors les murs, *via* une charge virale réalisée sur le Genexpert ;



- 12 personnes ont été dépistées positives à l'hépatite B ;



- Le nombre de découvertes positives des autres IST est également important : 181 gonorrhées, 121 chlamydias, 156 syphilis ;

- 751 personnes ont eu accès à la Prep (42 % de la file active), 478 à un traitement d'une IST (27 % de la file active) ;

- 168 personnes ont été vaccinées contre le VHA, 160 contre le VHB, 126 contre le HPV, 150 contre le Mpox, pour un total de 770 doses injectées.

Consultations spécialisées



- 1 229 consultations spécialisées en 2023 (gynécologie, addictologie sexologie, consultations sociales, hormonothérapie).

LEVIERS

Les accompagnateurs-rices communautaires favorisent l'intégration des personnes dans le dispositif, le maintien dans le soin, l'*empowerment* individuel et la fluidité des parcours.

Les temps collectifs permettent de développer l'*empowerment* individuel et collectif, de rompre l'isolement des personnes, de favoriser la mobilisation et de ramener vers l'offre socle du SPOT.

Les actions hors les murs portées par le lieu de mobilisation de AIDES permettent d'atteindre des publics éloignés du soin et de les ramener vers l'offre du SPOT.

La démarche communautaire en santé⁹ et la gouvernance associative de AIDES permettent de renforcer le pouvoir d'agir des personnes et de proposer des réponses cohérentes avec les besoins des populations concernées. Le SPOT adapte rapidement son offre suivant les besoins et les préférences¹⁰ des personnes.

La pluridisciplinarité de l'offre et des professionnels-les permettent de limiter les pertes de vue et d'apporter des réponses efficaces aux personnes. Dans un même lieu les personnes ont accès à une offre complète en santé sexuelle.

Le partage de valeurs entre les professionnels-les. L'ensemble des professionnels-les reconnaissent leurs savoirs et ils-elles sont tous-tes convaincus de la pertinence de la démarche communautaire en santé.

L'expérience du SPOT Longchamp en tant que Cegidd qui ciblait les populations prioritaires du VIH, a facilité le déploiement de l'offre complémentaire en lien avec l'expérimentation CSSAC. **L'habilitation Cegidd** permet de prendre en charge les populations qui n'ont pas de droits ouverts et de délivrer le TPE du VIH.

Le partenariat avec le laboratoire est fluide et permet un rendu de résultats rapide.

FREINS

Le recrutement des professionnels-les de santé (médecins, infirmiers-ères, spécialistes) peut se révéler difficile en raison du manque de moyens financiers pour être compétitifs en termes de rémunérations. Il faut aussi sélectionner des professionnels-les qui acceptent les principes de la démarche communautaire en santé et qui adhèrent aux valeurs de l'association.

Le logiciel informatique qui permet le suivi des personnes accompagnées est peu ergonomique. Il rend complexe le suivi des indicateurs de l'activité et il ne facilite pas la coordination entre les professionnels-les.

Les accompagnateurs-rices communautaires n'ont pas de statut juridique permettant de sécuriser leur rôle dans ce type de dispositif. Leurs savoirs et leurs compétences sont de ce fait peu valorisés. La reconnaissance de la place qu'occupent les accompagnateurs-rices dans le centre, passe aussi par une reconnaissance en termes de rémunération.

Certains forfaits de dépistage prévus dans le cahier des charges de l'expérimentation ne couvrent pas les coûts engendrés par la réalisation des diagnostics.



POINTS DE VIGILANCE

Des activités menées au SPOT Longchamp qui sont favorables à l'atteinte des populations vulnérables ou qui encouragent le maintien dans le soin, comme les actions de « aller-vers » et les temps collectifs ne sont pas financés dans le dispositif CCSAC.

Pour que les CSSAC soient des outils efficaces de lutte contre le VIH, les hépatites virales et les IST, ils doivent concentrer leur activité à destination des publics les plus concernés et maintenir une offre principale de Test and Treat. L'offre des CSSAC peut vite être saturée et engendrer des délais d'attente importants. L'augmentation des délais a une incidence directe sur l'efficacité du dispositif qui accroît le risque de « pertes de chances » dans l'accès aux dépistages et aux traitements. Les CSSAC doivent agir comme étant un dispositif de premier recours, qui après avoir dépisté, traité ou mis sous Prep les personnes les plus vulnérables et les plus éloignées du soin, orientent vers des dispositifs classiques pour favoriser un renouvellement de la file active.

⁹ Référentiel, Offre d'accompagnement communautaire en santé sexuelle, AIDES, Juillet 2023, <https://www.calameo.com/aides/read/006225500d2a252789cab>

¹⁰ « Préférence » 3 Glossaire de la HAS - Soutenir et encourager l'engagement des usagers dans les secteurs social, médico-social et sanitaire : références d'articles présentant la notion de préférences en santé.

Éléments à partager



Pour aller plus loin

- Whitlock G, Scarfield P; Dean Street Collaborative Group. HIV diagnoses continue to fall at 56 Dean Street. EClinicalMedicine. 2020 Feb 4;19:100263. doi: 10.1016/j.eclinm.2020.100263. PMID: 32055792; PMCID: PMC7005422
- Marion Di Ciccio, Christel Puppo, Daniela Rojas Castro, Cécile Tremblay, Laurent Cotte, et al.. Accompagnement médical et communautaire dans un essai de prévention biomédicale : vers une nouvelle forme d'éducation ? Pratiques Psychologiques, 2019, Epub ahead of print. ff10.1016/j.prps.2018.08.001ff. fahal-02064679f
- Haute Autorité de Santé, 2017, La médiation en santé pour les personnes éloignées des systèmes de prévention et de soins. Recommandation en santé publique. https://www.has-sante.fr/jcms/c_2801497/fr/la-mediation-en-sante-pour-les-personnes-eloignees-des-systemes-de-prevention-et-de-soins
- Justine Vincent, Dr. Asma Fares et Lucia Rodriguez-Borlado-Salazar, Hospices Civils de Lyon, Pôle Santé Publique, Rapport d'évaluation finale de l'expérimentation « Centres de santé sexuelle d'approche communautaire », Juillet 2023. https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/20230717-hcl-lot1-cssac-rapport_eval_final.pdf
- Rapport de fin d'expérimentation - Accompagnement à l'Autonomie en Santé – Octobre 2023, https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_de_fin_d_experimentation_article_92_lmss_aaas.pdf
- Référentiel, Offre d'accompagnement communautaire en santé sexuelle, AIDES, Juillet 2023, <https://www.calameo.com/aides/read/006225500d2a252789cab>



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la **santé**

Retrouvez plus d'informations sur la capitalisation des expériences en promotion de la santé ainsi que les autres projets de capitalisation mis en œuvre par la SFSP sur le site www.sfsp.fr